

Bulletin de l' AS Seils

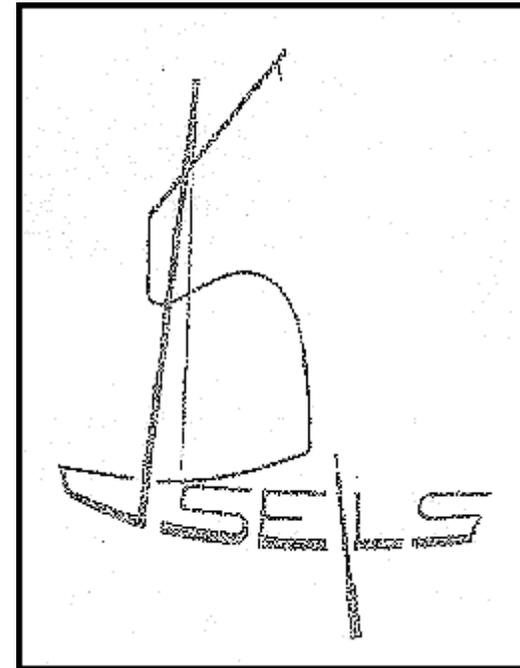
62 rue Pierre Grenier 78220 Viroflay
19° numéro diffusé à 120 exemplaires janvier 2007

Dans le prochain numéro

Lectures nautiques

Inscriptions pour le Plein-Seils 2007

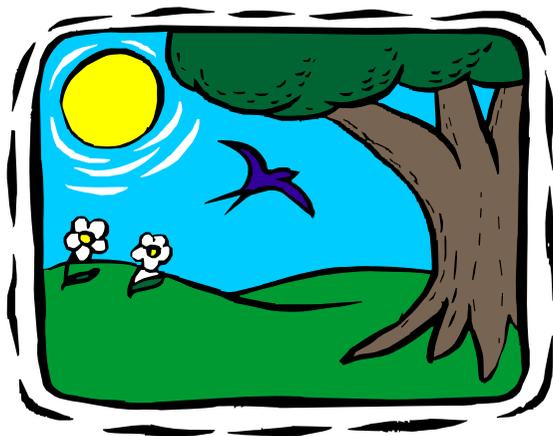
Et toutes vos contributions



asseils.com

et toujours notre site

C'est bientôt !!!!!!!



L'hiver se termine, enfin presque, et tout le monde a en tête le prochain rassemblement. Ce sera comme par le passé à la **Pentecôte**, et sur la Loire. Armel Thibaud nous présente l'affaire.

Dans ce numéro particulièrement riche, des considérations sylvestres (c'est rare), un bivouac original en Ilur, un peu de poésie méditerranéenne, et le compte rendu des Rendez-vous de l'Erdre

Ces textes seront prochainement sur le site, avec leurs photos.

Le mot du Président

Bonne année à tous les propriétaires ! Plein de belles navigations sur les mers, les lacs et les rivières de France et d'ailleurs !

Des navigations que vous ne manquerez pas de nous raconter comme l'ont fait si bien les auteurs des articles que vous trouverez dans ce bulletin.

L'année 2007 va être marquée par un événement historique : le dixième Plein-Seils ! Pascal Body et le Club de Voile du Saumurois sont en train de nous organiser quelque chose de très bien sur la Loire. Du nouveau mais aussi un retour aux sources, au premier rassemblement qui vit la naissance de l'ASSEILS. Toutes les précisions dans le prochain bulletin. Mais tout de suite réservez sur votre agenda le week-end de la Pentecôte, les 26, 27 et 28 mai.

Merci aux adhérents qui ont répondu à mon appel et qui ont envoyé les articles passionnants que vous pourrez lire dans ce bulletin et dans le numéro suivant.

Ne manquez pas d'adhérez à notre association (bulletin d'adhésion ci-joint). Les cotisations servent surtout à financer le présent bulletin qui est envoyé à tous les propriétaires. Merci d'avance.

Armel THIBAUD

Arbre de Seil : le mélèze

Forestier dans les Hautes-Alpes, berceau français du mélèze, je me sens obligé d'écrire quelques lignes sur cet arbre remarquable, utilisé pour la construction des Seils en bois.

L'arbre des sommets

Arbre conifère de la famille des pinacées, le mélèze d'Europe (*Larix decidua*) se reconnaît facilement à ses aiguilles souples, groupées en touffes et surtout caduques. En effet, le mélèze est le seul résineux français à perdre ses aiguilles chaque hiver.

Attention à ne pas le confondre avec son cousin du Japon (*Larix japonica*) introduit sur les contreforts arrosés de l'Ouest du Massif Central. Le domaine de prédilection de notre mélèze autochtone reste les montagnes alpines.

Avec son écorce épaisse, le mélèze ne craint pas le froid et se rencontre jusqu'à la limite de la forêt, vers 2300 mètres d'altitude. En montagne, il pousse doucement et peut vivre 600 ans.

L'arbre de lumière

En France, le mélèze se trouve concentré dans les Alpes du Sud où le climat sec et lumineux lui convient parfaitement.

C'est une essence héliophile, qui a besoin de beaucoup de lumière, surtout pour les plus jeunes arbres.

Le feuillage léger des mélèzes laisse passer facilement le soleil, qui favorise la croissance pendant tout l'été d'une jolie prairie fleurie en sous-bois.

C'est ensuite un émerveillement de contempler son feuillage qui prend la couleur de l'or chaque automne.

L'hiver enfin, la neige étincelle sous les arbres dépourvus de leurs aiguilles.

Le mélèze et l'homme : une histoire partagée

Comment expliquer l'abondance de cette espèce dans l'étage montagnard des Hautes-Alpes ? Pour trouver une réponse, il faut revenir 150 ans en arrière, l'âge moyen des mélèzes actuels. Vers 1850, les habitants quittent leurs villages de montagne pour trouver du travail en ville.

A la suite de cet exode rural, les terrains délaissés par les troupeaux sont rapidement colonisés par le mélèze. Depuis la parution du code forestier en 1827, les forêts de montagne sont également mieux protégées.

Si l'on ajoute le fait que son bois est très apprécié par les artisans et que l'herbage de son sous-bois est recherché par les éleveurs, on comprend facilement que les montagnards ont depuis longtemps favorisé cet arbre.

Un bois unique

Le bois du mélèze est toujours recherché. Les plus beaux mélèzes peuvent se vendre jusqu'à 80 €/m³ sur pied (un arbre de 40 cm de diamètre mesure environ 1,5 m³). Si les mélèzes de France offrent des garanties de gestion durable, pour les bois importés des pays de l'Est (de plus en plus prépondérants) il vaut mieux choisir des bois écocertifiés (marques PEFC ou FSC).

Ses défauts (échardes à la manipulation et poches de résine) et ses qualités sont connus depuis longtemps : résistant (on en fait des charpentes), esthétique (un grain fin d'une belle couleur rouge pour les plus belles provenances), très durable et imputrescible (les toitures sont encore faites de bardeaux) ; il est donc logique que le mélèze trouve sa place dans les bordés du Seil.

Bon, maintenant, il ne reste plus qu'à construire un Seil en mélèze de pays, mais là, c'est une autre histoire...

Guillestre (05) décembre 2006

Emmanuelle, Frédéric TUILLIERE, et leurs enfants Adélie, Céleste et Andéol
sur le SEIL 101.

« Cabaner en 2 secondes »

C'est possible ! enfin presque ! Expérience faite cet été au cours de la randonnée nautico-savojarde dont vous pourrez lire le récit dans le prochain numéro.

L'expérience en question n'a pas été menée à bord d'un Seil, mais à bord d'un concurrent direct bien connu qu'est l'Ilur.

C'est en surfant sur le net que j'ai trouvé sur un site de randonnée nautique les photos d'un bateau affublé d'un appendice pas forcément très esthétique mais manifestement très efficace. Le bateau en question était un petit habitable transportable et la « 2 seconds » de Décathlon qu'il arborait dans son cockpit était en quelque sorte une résidence secondaire permettant de loger les membres d'équipage qui ne pouvaient trouver place sous le roof.

Hé, hé ! Pourquoi pas sur *Rêve Bleu*. J'avais prévu à la construction la possibilité de monter les planchers de fond de cockpit au niveau des bancs pour créer une plate-forme jusque-là inexploitée, de 2.20 m de long sur la largeur du bateau (1.10 m au tableau et 1.70 m au maître bau).

Après un premier essai effectué sur remorque avec la « 2 seconds » de base (prix 49 €) que m'avait aimablement prêtée un collègue de travail, je constate que la « guitoune » en question a été inventée spécialement pour être montée sur mon bateau (enfin, c'est l'impression que cela m'a alors donnée). Rien à bidouiller, j'ai simplement adapté la longueur des tendeurs et l'ajustage était quasiment parfait (merci Decathlon !).

La décision fut donc prise de faire l'investissement d'une « 2 seconds Air » qui présentait l'avantage d'une très bonne ventilation et celui de rejeter à l'extérieur du bateau une partie de l'eau de pluie (le surcoût n'a pas été regretté vu la quantité d'eau que nous a attribuée la Savoie).

Notre petite randonnée sur les canaux et le lac du Bourget nous a permis de tester l'installation. Accompagnée d'un matelas pneumatique de 140, notre abri de fortune (pensez-donc, 60 € !!!) nous a apporté un confort digne d'un ***. Seul défaut du système, l'eau venue du ciel finit au fond du bateau ; il suffit de s'organiser pour ne pas laisser dans les fonds des choses non waterproof.

Lors de la petite rencontre de fin septembre au lac du Der, nous avons essayé vite fait le montage sur le Seil ; cela semble jouable sans problème (à confirmer !) mais seulement 2 places sous abri. Avis aux amateurs.

Amicales salutations à tous et bonne année.

The cap'tain of *Blue Dream*, **Luc PRIET**

LE PETIT POÈTE À MARSEILLE ...

La principale activité du "Petit Poète " est bien sûr la voile (*).
Avec son " bout dehors" et sa voile de foc cachou, il monte bien au lof et vire à condition de bien garder le foc à contre.
Au delà d'un force 3, il est conseillé de monter les francs bords qui assurent à l'équipage un peu de sec pour le mouillage qui suit .

Le système d'auto-videur de la dérive cependant fait du "Petit Poète" un endroit quand même un peu mouillé ...

La grand voile est équipée d'une vergue, bonne sécurité pour l'équipage, qui lorsqu'il est au nombre maximum , c'est à dire 6 personnes, ne prend pas les traditionnels coups de "bôme" sur la tête.

Le "Petit Poète " est maintenant équipé d'un petit moteur hors bord de quatre chevaux qui protège de la panique, quand le vent tombe à 6 heures du soir et qu'on est dans le chenal des ferries avec le "*Napoléon Bonaparte* " ou la navette du Frioul qui nous fonce dessus.

Le bateau est recouvert d'un joli habillage de bois, et esthétiquement il est beau, souvent d'ailleurs pris en photo par des bateaux qui nous croisent.

Il n'a pas de taquets, pas de manivelle, le mât tient d'ailleurs avec une petite planchette qu'il ne faut pas prendre pour un ballon de foot!

La sortie du port au moteur/voile est plus délicate qu'au moteur sans bout dehors, vue la longueur du bateau qui est alors de 5,50 m.

Enfin la plus délicate des manœuvres reste le treuillage hors de l'eau du bateau, avant et après le départ de la calanque!

Une série de système de renvois par poulies coupées, permettent de tirer le bateau droit pour qu'il ne déraille pas : tout un art!

Vous pouvez nous trouver, Calanque de Malmousque, dans la rue « Va à la Calanque » au club des Goélands ! Bienvenue...

Patricia LEROUX

(*) Note de l'éditeur : le *Petit Poète* pourrait bien être un Pirmil

Les Journées de l'Erdre. 1/2/3 Septembre 2006

Notre participation à cette 20^{ème} édition des journées de l'Erdre s'est faite assez spontanément, sans trop d'organisation. C'est que ce n'est pas si commode de partir pour 4 jours, et assez loin. Cependant le pouvoir d'attraction de cet événement magnifique a fait naître en plein mois d'août les vocations:

Lionel Kerdrain (à tout seigneur), participe comme d'habitude à la manifestation sur son magnifique Finn, luisant comme une commode de grande époque.

Bertrand et Anne Chazarinc, qui venaient de participer au raid Finlande en Seil, décident de participer sur "*Ville de Sèvres*". Christian Jan, du fond de sa Bretagne, essaye d'organiser la participation de *Rellik*, mais doit y renoncer. Il renforcera, avec Viola, l'équipage de Bertrand.

Richard et Valérie Winckler, en vacances à Yeu, profiteront de ce que Patricia Clauzel vend son Seil "*Celui-là*" au club pour aller chercher le bateau en Bretagne Nord et faire un équipage avec sa propriétaire.

Bruno Martin Neuville et Jean Yves Leguennec, nos vétérans de la vapeur, font le déplacement avec "*Mélusine*".

Jean Jacques Nicolas dont le canot à vapeur "*Keltia*" a été lancé en mai y sera avec Christian Remond.

Patrice Livet de son côté figurera sur son ravissant canot "Merlin" en solo.

Nous serons donc trois vapeurs et deux Seils (en catégorie voile aviron).

C'est la 20^{ème} édition des Journées de l'Erdre de Nantes, et la 18^{ème} de la "Belle Plaisance". Rappelons que ce festival se déroule sur les bords de l'Erdre, tout près de la cathédrale de Nantes, et comprend une série de concerts de jazz, un choix extrêmement sympathique d'animations sur les bords du plan d'eau, en ville, restaurants, brocante nautique, et dans le bassin du port de l'Île de Versailles un rassemblement de bateaux traditionnels de Loire (gabarres, toues, futriaux). Quand il fait beau, ce qui a été le cas (à part une petite averse sans gravité samedi), toutes les rues en bord de rivière et les quais sont noirs de monde. On baguenaude d'orchestre en orchestre, de Nouvelle Orléans à Hard Jazz, on prend possession

des quais et de l'île Napoléon. On mange des huîtres et des churros, ou des foués et de la tarte aux crêpes.

Nous avons donc rendez vous vendredi en amont de Sucé sur la très belle base de l'ASSPTT, qui disposant d'une grue, permet la mise à l'eau rapide de nombreuses unités. Pique-nique sur le gazon. D'autres nous rejoignent par la rivière, ils ont fait la mise à l'eau encore plus amont, à Nort.

Nous retrouvons de vieux copains : François Cazalis (*Séquana*) qui est équipé sur leur très beau vapeur "*Suzanne*". François Lelièvre nous montre sa dernière passion: la réplique en bois vernis d'une yole 12', qui fut bateau olympique en 1920. Très joli bateau dont nous aurons l'occasion d'admirer les bonnes performances. Les Anglais sont en force avec Richard Norton et son équipage anglais sur la réplique d'une chaloupe à 8 rameurs et à palanquin de 1700, ainsi qu'un magnifique canot à vapeur de 7m. Sacrés Anglais, qui nous donneront toujours des leçons de style!

Nous comptons 10 Seils, dont le plus récent porte le numéro 107 et le plus ancien 28.

En tout il y a environ 120 bateaux.

Programme pour l'après-midi: deux régates. Nos Seils participent à la série voile-aviron, très bien représentés. Il y a du vent et du soleil. La régata est bon enfant, mais nous ne boudons pas notre plaisir à naviguer sur un aussi beau plan d'eau par un jour pareil! Une régata voile-aviron se déroule sur plusieurs parcours, tantôt sous voile, tantôt à l'aviron, voile amenée ou ferlée. Quelques unités en polyester, avec deux mats en cat-boat marconi par exemple, marchent mieux que nous, mais nos Seils sont loin d'être ridicules. Après la deuxième régata nous nous dirigeons à la voile vers le port de Sucé.

Sucé-sur-Erdre. Un joli village tourné vers le plan d'eau. Plusieurs bars bien agréables avec des terrasses accueillantes. Un orchestre joue du bon Nouvelle-Orléans. Le temps de se changer sommairement, d'aller chercher les remorques aussi, et c'est le repas convivial offert par l'organisation sur une pelouse municipale.

Le seul problème est le suivant: que faire des autos et des remorques? L'endroit évident pour mettre à l'eau, c'est l'ASPTT, mais ensuite on les sortira normalement à Sucé... Celui qui va chercher l'auto rate une partie du dîner.

Qu'importe, quand le signataire a rejoint le dîner il restait du solide et du liquide aussi. On chante pas mal lors de ce dîner et on se prend à rêver combien ce serait mieux si les voileux français prenaient quelques cours de chant. Ça n'a pas raté : il a plu le lendemain. Il y avait bien un groupe d'excellents chanteurs (d'Angers), mais le micro était ailleurs.

Nautique Sèvres occupait une belle longueur de table.

Samedi : ce matin régata de nouveau. Il n'y a pas de vent au début, mais cela va aller mieux. Fabuleux paysage avec une nature verdoyante et de magnifiques châteaux au bout de leurs pelouses majestueuses. Châteaux construits par les marchands de Nantes du temps du commerce de "bois d'ébène"...

La flottille compose un tableau superbe dans le paysage, canots à vapeur ouvrant la marche, suivis d'un véritable mur de voiles à l'ancienne pour la plupart, bord à bord dans un vent frais : elle comprend des unités aussi prestigieuses que "*Vétile*" le plus ancien yacht français et construit en acier en 1880, ou deux yole de Bantry à 3 mâts, plusieurs vieilles coques de Bretagne. Il y a aussi 5 Sharpie, plusieurs Vauriens, un Caneton, trois Finns, une Yole 12', une Aile, trois Belougas... Il y a aussi plusieurs minuscules bateaux à voilure complexe, comme un cotre à l'ancienne pas plus grand que ma baignoire. Une majorité de voiles à l'ancienne, houari ou au tiers, mais aussi quelques jolis bateaux modernes. Quelques bateaux à rame complètent le tableau, dont la chaloupe de nos amis anglais et un doris. Arrêt au château de la Chantrerie, où nous attend un déjeuner et une pelouse ensoleillée.

Promenade sur l'eau l'après-midi avec un objectif: arriver à 18h pétantes à l'entrée de Nantes. Là, en bon ordre, vapeurs devant, suivis de la "chaloupe" anglaise, puis des voiles-avirons, et des voiliers (par ordre de mobilité décroissants), toute la flottille fait une entrée triomphale sous les vivats.

Le soir quartier libre pour faire honneur aux huîtres, moules, pains foués, churros et crêpes que l'on trouve tout le long des quais. C'est le moment aussi d'aller explorer les orchestres, parfois grandioses, parfois modestes et sympathiques, qui font l'essentiel tout de même de la fête.

Dimanche. Il pleuvasse. Heureusement nous ne naviguons pas ce matin. Le rendez-vous est à 10h à la mairie. Un petit discours ou deux pour remercier tous les bénévoles qui nous ont organisé la fête, et les équipes municipales aussi, et c'est la distribution des prix. Là, les amis, Nautique Sèvres fait fort:

1^{er} prix en voile aviron : Bertrand Chazarinc

1^{er} prix en Finn à Lionel Kerdrain

Prix d'honneur pour la participation des bateaux à vapeur: Bruno Martin Neuville.

Il reste à remonter l'Erdre sous le soleil pour la dernière compétition: la sortie des bateaux à Sucé. Là encore nous faisons assez bien. J'ai vu Ville de Sèvres quelques bateaux avant moi, mais dans le peloton de tête.

Richard WINCHLER